



PRIX LIBRE

Nous souhaitons que le cinéma demeure accessible à toutes et tous. Nous souhaitons pouvoir porter la singularité de notre modèle de diffusion non commercial. La curiosité, et le plaisir des images ne doivent pas être un privilège. Si nous conseillons un prix, 5€ (celui que nous appliquons jusqu'à présent), nous appliquons le prix libre depuis janvier 2020, pour toutes les séances organisées et portées par l'équipe de Videodrome 2, signalées en conséquence dans nos supports de communication.

ADHÉSION ANNUELLE
5€

VIDÉOCLUB
3 DVDs / 7J
15€ / an (+ 5€ adh)



Image de couverture dessinée par Jean-Paul ANASTASE

Mardi : 17h - 1h
Mercredi : 15h - 1h
Jeudi : 17h - 2h
Vendredi : 17h - 2h
Samedi : 15h - 2h
Dimanche : 17h - 00h

Fermeture du videoclub à 20h
Vidéoclub fermé les dimanches et lundis

La billetterie du cinéma ouvre 30 minutes avant chaque séance. Sauf exception, tous nos films sont projetés en VOSTFR.

Videodrome 2 est membre du réseau Kino Climates et signataire de la charte de la Projection Cinématographique du XXIème siècle.



Le détail des séances est disponible sur place et sur notre site internet www.videodrome2.fr

49 Cours Julien
13006 Marseille
Pour toute question ou demande : contact@videodrome2.fr

Du mardi 26 octobre au dimanche 21 novembre 2021

- :: FESTIVAL CINEMABRUT
- :: FEMMES D'IRAN, DEVANT ET DERRIÈRE LA CAMÉRA
- :: AVIS DE PASSAGE : FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO
- :: CINEXPÉ, DANS L'ŒIL DE LA MUSIQUE
- :: TERRE(S) PROMISE(S)

FESTIVAL CINEMABRUT

La brume déborde, les arbres se mollissent. A la surface le paysage simitri Payet est un joueur de football inconstant.

On dit souvent de lui qu'il est le meilleur joueur du monde les années impaires. Quand tout le monde prétend qu'il n'est plus bon à rien, Dimitri Payet revient, éblouissant.

Cinemabrut, c'est un peu comme Dimitri Payet, un éternel revenant. En 2017, nous étions à Paris, pour la douzième et dernière édition de l'équipe historique. En 2019, nous revenions dans le sud, à Marseille, avec une toute nouvelle équipe. Et maintenant, en 2021, nous sommes fier-es de vous présenter une sélection de films qui s'écrivent, se tournent et se diffusent en dehors des circuits institutionnels du cinéma. Comme une parallèle, le cinéma autoproduit s'étend dans l'ombre du cinéma plus traditionnel. Des films pas ou peu vus, oubliés, perdus : des fantômes, sauvages et fragiles, modelés par l'urgence et traversés par des fulgurances.

Et c'est finalement la thématique qui coule entre les films de notre programmation, des histoires de revenants. Les pas-vus, les oubliés, les perdus, les absents. Ce qui manque et celles et ceux qui nous ont manqué.

Ainsi, cette année, le **Laboratoire Largent** proposera une sélection de films en pellicule autoproduits issus de la constellation des collectifs de développement argentin. Le **collectif Fin de Semaine** se chargera, lui, de la programmation musicale et vous accueillera dans différents lieux de Marseille. Enfin, vous retrouverez la compétition officielle chez nos très chers partenaires du **Videodrome 2**.

Comme Dimitri Payet, nous espérons vous éblouir pour cette 14ème édition, et on se dit à l'année prochaine !

Enfin, peut-être.

L'équipe du Cinemabrut



MARDI 26 OCTOBRE À 20h00
En présence des réalisatrices

La Bataille de la Plaine de **S. Ach, N. Burlaud & T. Hakenholz**, 2020, France, 1h12

MERCREDI 27 OCTOBRE À 20h00
En présence de **Mathias Minne**

Sour Lake d'**Andres Davila**, 2019, Equateur, 14 min
Il fait jour ce matin de **Mathias Minne**, 2018, France, 48 min

JEUDI 28 OCTOBRE À 20h00
En présence des réalisatrices

Les cimetières sont vides de **A. Girard-Blanc**, 2019, France, 44 min
Bérénice de **Mégane Verdier**, 2020, France, 2 min
J**** de **M. Girault, J. Soudan & J. Zahno**, 2020, Belgique, 18 min
Hurlevent de **Frédéric Doazan**, 2018, France, 6 min
Les cimetières sont vides de **A. Girard-Blanc**, 2019, France, 44 min

VENDREDI 29 OCTOBRE À 20h00
En présence des réalisatrices

Kaamos de **Jules Talbot**, 2019, France, 37 min
Shooting Stars de **Magda Jaroszewicz**, 2019, Allemagne, 16 min
Une saison sans Guy de **Noémi, Alida, Léo et Manuel Aubry**, 2018, France, 11 min
I won the heart de **Nadya Yukhnovets**, 2019, Russie, 10 min
Un flim de pomcier de **Matteo Migliaccio** et **Q. Surtel**, 2020, France, 2 min

SAMEDI 30 OCTOBRE À 14h00
En présence des réalisatrices

Emma Forever (Jeunesse, mon amour) de **Léo Fontaine**, 2019, France, 22 min
Coule / Presse de **Matthieu Desborde**, 2019, France, 21 min
À l'Ouest de **Lucas Palen**, 2018, France, 21 min
Le visage d'outremer de **Gabriele Rossi**, 2020, France, 2 min

SAMEDI 30 OCTOBRE À 16h30
En présence des réalisatrices

Watching the Pain of Others de **Chloé Galibert-Lainé**, 2019, France, 31 min, VOSTFR
Regarde passer mon fantôme de **Yann Pichot**, 2019, France, 11 min
La Chambre Abandonnée de **Julie Trillo & Alejandro Romero**, 2020, Espagne, 15 min, VOSTFR
L'Heure Bleue de **Kahina Le Querrec**, 2019, France, 20 min

SAMEDI 30 OCTOBRE À 20h00
En présence des réalisatrices

OZONA, a documentary about ghosts de **Marie Siche**, 2019, France, 21 min
Hyperwestern Cowboy de **France Gall**, 2018, Suisse, 6 min, VOSTFR
L'invitée Familiale de **Lisa Chabbert**, 2015, France, 26 min
Rules Of Play de **Merlin Flügel**, 2018, Allemagne, 7 min

Tarif du festival : 5 euros par séance

TERRE(S) PROMISE(S)

Après **Mémoires sauvées du vent, Feux, Terre(s) Promise(s)** est le troisième cycle (3/4) d'une programmation sur les quatre éléments au cinéma.

«

*destin tenace
cris debout de terre muette
la splendeur de ce sang n'éclatera t-elle point?*
*Au bout du petit matin ces pays sans stèle, ces chemins sans
mémoire,
ces vents sans tablette.
Qu'importe?*
*Nous dirions. Chanterions. Hurlerions.
Voix pleine, voix large, tu serais notre bien, notre pointe en
avant.*

»

Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire

La terre, la poussière, la boue, sont des motifs qui habitent les films de ce cycle jusqu'à l'épuisement. C'est dans cette glaise commune qui s'étoile sur les routes des protagonistes que les cinéastes fouillent pour déceler les mêmes signes, les mêmes lumières, les mêmes secrets. Que ce soient les rois mages qui se trompent de route, les bambaras qui fuient l'oppression de la sorcellerie, les enfants immigrés du Borinage contraints de faire des terrils leurs montagnes ou encore les Ganigas reniant en partie leurs lois ancestrales pour gagner le nouveau monde, tous tentent d'échapper au même fatalisme. Exilés du monde, exclus de l'espoir, de la terre promise, sont-ils, pour autant condamnés au désespoir? Ces condamnés au désert, à l'égarement ne peuvent ils pas faire de leurs égarements chemins, du désert la promesse d'une autre terre, de l'exil leurs nouvelles patries? Renégats contraints, c'est dans le silence des routes qu'ils laissent derrière eux les spectres du passé. Si les promesses déçues y sont toujours ramenées à la poussière et ne peuvent se mouvoir vers un ailleurs, c'est parce que les films de ce cycle font front commun et nous disent: c'est ici que tout se trouve, c'est peu mais tout t'est donné, débrouille-toi, sors de la boue, laisse les morts enterrer les morts, entre vivant dans la vie nouvelle.

La Terre d'**Alexandre Dovjenko**, ouvrira le cycle : ça commence par une mort, celle d'un grand père dans un verger. Oui, mais voilà, il y a un visage qui scrute le lointain, des pommes et le vent qui répand la nouvelle. On dirait un poème de Rilke. Il n'y a presque que ça, et la mort du vieillard est acceptée, comme un symbole qui tombe trop lentement par terre, comme des feuilles tomberaient dans le champ. L'excès de silence semble rompu dans la danse, on refuse la poussière, ce sont les luttes à venir, la collectivisation des terres, qui se confondent maintenant avec les rêves. Le film ne dit jamais plus que ça, la mort viendra, mais la vie nouvelle, la vie charnelle nous est rendue, désinvolte et libre, parce que l'on a cessé d'être enfermé en soi même. Le cinéma de Dovjenko, fils de paysan ukrainien, est tendu vers un dessein limpide: rendre la terre usurpée aux Hommes, en refaire un lieu de désir, filmer le monde comme une terre immémoriale.

« *Ce chien est à moi* », disaient ces pauvres enfants. « *C'est là ma place au soleil.* » Voilà le commencement et l'image de l'usurpation de toute la terre. Aux enfants, à qui nous n'avons pas même laissé la possibilité de se défaire de l'adage de Pascal, **Paul Meyer** dans **Déjà s'envole la fleur maigre**, redonne si ce n'est du possible, de la visibilité au refus ordinaire de se soustraire à la violence de l'ordre des choses. Au cœur des paysages noircis du Borinage, hantés par les fantômes des mineurs morts et du chômage, les fils d'ouvriers se réapproprient des territoires oubliés, inventent des chemins de traverses dans les terrils, ces déserts qu'on croyait sans promesse. Sur le mode de la farce, en filigrane, c'est de la même glaise qu'est fait **La cabale des Oursins**. Traversée buissonnière et bouffonne, où **Luc Moullet** tente de faire tomber à l'eau le complot ourdi par la rigidité des cartes, pour qu'enfin notre regard puisse se réincorporer avec ironie, souplesse et innocence dans les territoires.

Ensuite viendront deux récits mythologiques de la terre retrouvée, qui ne démystifient rien, installent leurs héros dans des réalités triviales et renouent avec une magie nouvelle, loin des esbroufes, proche des paysages. D'abord le film de **Souleymane Cissé**, **Yeelen**, conte initiatique où la sorcellerie fait loi :

égolement de poulet, pilon tueur, fétiche oublié, chimère ancestrale. Le ciel, la terre, le soleil, les animaux sauvages, les guerres, les rois, les épouses. Chaque chose trouve sa place dans ce film, excepté Nianankoro, jeune Bambara, maudit par son père, condamné à l'errance sur les territoires **Peuls**, ne cherchant dans l'exil, que le retour à soi. Puis **Le chant des oiseaux** d'**Albert Serra**, sorte de comédie vagabonde où des rois mages flegmatiques et essoufflés, plus clochards que royaux, musardent, racontent leurs rêves de géants sautant de nuages en nuages, de chèvre mangeant le loup... Pendant leur traversée du désert, les corps des rois sont ramenés à une réalité tellurique, ils épousent étrangement le sacré : tout en se rendant à la terre, ils s'y refusent; tout comme ils l'épousent – par leurs paroles- ils s'y arrachent.

Nous cheminerons ensuite en territoire Ganaga. **First contact** et **Joe Leahy's neighbours** sont les deux premiers films d'un triptyque qui retrace soixante ans d'histoire sur des tribus papoues isolées. Si First contact, malgré la rigueur et la justesse de ton, reste, dans la forme, assez sobre et épouse des lignes conductrices qu'impose un cinéma de télévision, Joe Leahy's neighbours, véritable film de montage, affilié aux grands films du cinéma direct (de Wiseman à Ivens), embrasse avec exactitude et clairvoyance la multiplicité des destins qui fondent ce peuple. **Bob Connolly** et **Robin Anderson** en filmant la tragédie Papoue, renvoient aux couches désertes des mémoires de notre temps, exhument nos propres fantômes. Le chant du paradis promis est d'emblée celui d'un paradis perdu, le printemps y porte un masque funèbre.

Le cycle se clôturera, avec le **Trésor de la Sierra Madre**, grande fresque circulaire sur l'avarice où l'exaltation prend le pas sur l'échec. Exilé au Mexique, Humphrey Bogart, clochard céleste à la figure cadavérique, entamera un voyage vers la richesse pour s'extraire du tombeau. Ruée vers l'or en chute libre. En secret **Huston** semble murmurer: Il faut rendre l'or au vent, voilà le prix à payer pour dépoussiérer le regard.

> Retrouvez le programme du cycle en page 4



CINEXPÉ, DANS L'ŒIL DE LA MUSIQUE

VENDREDI 12 NOVEMBRE 20h30
LE TRAVAIL DE BEN RUSSELL [1/2]
En présence de **Ben Russell**

Color-Blind, de **Ben Russell** 2019, France/Allemagne, 30 min

Portrait synesthésique réalisé entre la Polynésie française et la Bretagne, *Color-Blind* suit le fantôme inquiet de Paul Gauguin et fouille l'héritage colonial d'un présent postcolonial.

River Rites de **Ben Russell**, 2011, S16mm, 11 min

Filmés en plan séquence, sur un fleuve sacré du Haut Suriname, les secrets mineurs et quotidiens d'un animiste saramaccain nous sont révélés pendant que le temps lui-même se défait.

Atlantis de **Ben Russell**, 2014, Malte/USA, 24 min

Entre l'Atlantide de Platon et celle d'une série TV américaine de science-fiction des années 1970, Ben Russell compose un portrait documentaire de l'île perdue, retrouvée dans la singulière Malte.

What distinguishes the past de **Ben Russell**, 2020, 4 min

Terra Incognita de **Ben Russell** 2002, 10 min, 16mm

Terra Incognita est un film tourné sans objectif dans lequel le procédé (sténopé) crée une mémoire historique.

Black and White Trypps #3 de **Ben Russell**, 2007, USA, 12 min

Ce film est le troisième volet d'une série qui traite des phénomènes psychédéliques produits de manière naturelle.

SAMEDI 13 NOVEMBRE 20h30
CARTE BLANCHE À BEN RUSSELL
En présence de **Ben Russell**

Something to Touch That is Not Corruption or Ashes or Dust de **Mike Stoltz**, 2019, 7 min, 16mm

Standing Forward Full de **Alee Peoples**, 2020, 6 min, 16mm

Ride Like Lightning, Crash Like Thunder de **Fern Silva**, 2017, 9 min, 16mm

Things de **Ben Rivers**, 2014, 21 min, 16mm

Vivir para Vivir / Live to Live de **Laida Lertxundi**, 2015, 11 min, 16mm

Bad Mama, Who Cares de **Brigid McCaffrey**, 2016, 12 min

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 18h00
LE TRAVAIL DE BEN RUSSELL [2/2]
En présence de **Ben Russell**

Good Luck de **Ben Russell**, 2017, France/Allemagne, 2h23

Good Luck est un documentaire viscéral décrivant deux communautés minières isolées, chacune aux antipodes d'un monde hostile.

FEMMES D'IRAN, DEVANT ET DERRIÈRE LA CAMÉRA

DIMANCHE 31 OCTOBRE 15h00

La roue de la vie de **Sahar Salahshoor**, Iran, 2009, 26 min

Table ronde : Le cinéma documentaire iranien par le prisme du féminisme

Une table ronde consacrée à la situation des femmes réalisatrices, notamment des autrices de films documentaires, aujourd'hui en Iran. Avec une question centrale : un cinéma féministe est-il possible en Iran?

DIMANCHE 31 OCTOBRE 19h00

En présence de **Sahar Salahshoor** et **Shirin Barghnavard**

Profession Documentariste de **Sahar Salahshoor**, **Shirin Barghnavard**, **Firouzeh Khosrovani**, **Farahnaz Sharifi**, **Mina Keshavarz**, **Sepideh Abtahi** et **Nahid Rezaei**, 2014, Iran, 1h20, VOSTFR

À la lumière des récentes crises politiques, sociales et économiques en Iran, sept réalisatrices de documentaires indépendantes témoignent de leurs vies personnelles et professionnelles, de leurs préoccupations et de leurs défis.

Dans le cadre du **Mois du film documentaire 2021**, coordonné par **Images en bibliothèques**

Séances organisées par **Documentaire sur grand écran** Avec le soutien de la **Cinémathèque du Documentaire** et en partenariat avec le **Centre audiovisuel Simone de Beauvoir** et **Films Femmes Méditerranée**

Abbas Kiarostami, Jafar Panahi ou encore Ashgar Farhadi : c'est souvent à travers la vision de réalisateurs que se construit notre imaginaire de l'Iran. Le cycle Femmes d'Iran, devant et derrière la caméra propose une autre voie en interrogeant, à travers le cinéma documentaire contemporain, non seulement la place des femmes dans la société iranienne mais surtout la vitalité de la production filmique des femmes réalisatrices. Inaugurant le cycle, la table ronde et les projections proposées au Videodrome 2 vous invitent à découvrir un pan méconnu du cinéma contemporain, mis en perspective par des cinéastes de talent présents à Marseille pour l'occasion. Ce temps accueilli à Marseille est le lancement d'une programmation portée sur une année sur tout le territoire français.

Une proposition de **Mathieu Lericq** (universitaire, programmateur) et de la réalisatrice iranienne **Sahar Salahshoor**. Table ronde modérée par **Nicole Fernandez Ferrer**.



Festival | VENDREDI 5 NOVEMBRE

AVIS DE PASSAGE | FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO

L'humanité n'a jamais cessé de déposer des avis de passage, que ce soit sur les parois des grottes préhistoriques ou sur des écrans de cinéma. Signes des temps passés mais jamais totalement révolus, ou des temps présents mais pas toujours perceptibles.

Ces **Instants Vidéo** de passage ce soir au **Videodrome 2** seront les derniers auxquels je participerai après 34 années de frénésie. Je les dédie aux trois passions qui ont mené notre bateau ivre comme des vents fous : l'amour, la poésie et la révolution.

Le festival poursuivra sa traversée.

VENDREDI 5 NOVEMBRE À 18h00

Séance suivie d'un débat

Nous resterons sauvages de **Myriam Crampes**, 2020, France, 9 min

[SELF] INSERTIONS | Alteridad de **Isabel Pérez del Pulgar & José Cruzio**, 2016/2017, Portugal, 3 min

14,4V17.11. de **Vladimir Turner**, 2019, République Tchèque, 4 min

O Homem-Banda (L'Homme-Orchestre) de **Vicente Duque Estrada**, 2002, Brésil, 4 min

Deltas de **Florence Girardeau**, 2020, France, 25 min

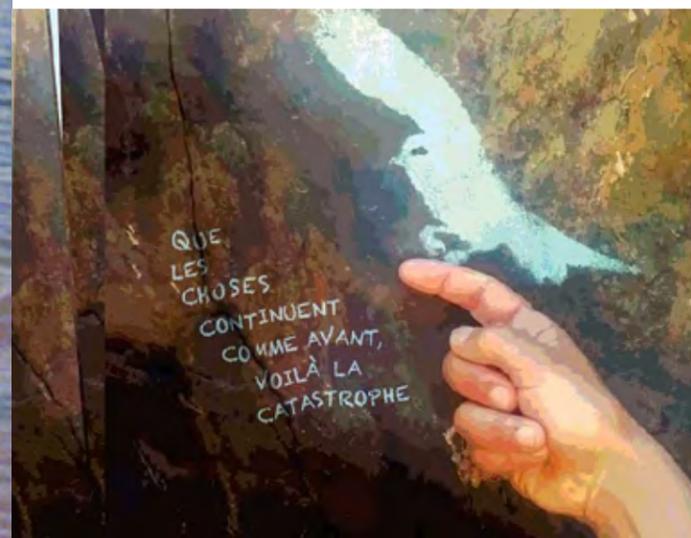
VENDREDI 5 NOVEMBRE À 19h00

Au milieu de la ville il y avait le désert de **Gaël Marsaud & Joachim Gatti**, 2010, France, 12 min

Un film où se rencontrent une nouvelle d'Elio Vittorini publiée en 1941 et le quotidien de La Plaine, un quartier de Marseille en cours de restructuration.

Enquête sur des disparitions de **Marc Mercier**, 2019, France, 22 min

Au commencement, il y a un film de communication d'une société de nettoyage avec des corps et des couleurs de femmes de ménage qui ont disparu. En chemin, il y a la tragédie de la rue d'Aubagne à Marseille. Ce film ouvre une enquête.



PROGRAMME DU 26 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE 2021

Mardi 26 octobre	FESTIVAL CINEMABRUT
20h00 : <i>La Bataille de la Plaine</i> de Sandra Ach, Nicolas Burlaud & Thomas Hakenholz, 2020, France, 1h12	En présence des réalisatrices
Mercredi 27 octobre	★ SÉANCE JEUNE PUBLIC – EN BALADE
15h00 : <i>Les Quatre cents coups</i> de François Truffaut, 1959, France, 1h30 ★	à partir de 8 ans
	FESTIVAL CINEMABRUT
20h00 : <i>Sour Lake</i> d'Andres Davila, 2019, Equateur, 14 min <i>Il fait jour ce matin</i> de Mathias Minne, 2018, France, 48 min	En présence de Mathias Minne
Jeudi 28 octobre	FESTIVAL CINEMABRUT
20h00 : <i>Les cimetières sont vides</i> de Anaïs Girard-Blanc, 2019, 44 min + Trois courts-métrages	En présence de Maud Girault, Joachim Soudan & Jérôme Zahno
Vendredi 29 octobre	FESTIVAL CINEMABRUT
20h00 : Programme de courts-métrages d'une durée de 1h16	En présence des réalisatrices
Samedi 30 octobre	FESTIVAL CINEMABRUT
14h00 : Programme de courts-métrages d'une durée de 1h06	En présence des réalisatrices
16h30 : Programme de courts-métrages d'une durée de 1h18	En présence des réalisatrices
20h00 : Programme de courts-métrages d'une durée de 1h01	En présence des réalisatrices
Dimanche 31 octobre	FEMMES D'IRAN
15h00 : Table ronde : Le cinéma documentaire iranien par le prisme du féminisme	Dans le cadre du Mois du film documentaire
19h00 : <i>Profession Documentariste</i> de Sahar Salahshoor	En présence de Sahar Salahshoor et Shirin Barghnavard
Mardi 2 novembre	TERRE(S) PROMISE(S)
20h30 : <i>La terre</i> de Alexandre Dovjenko, 1930, URSS, 1h15, VOSTFR	Projection en pellicule 35mm
Mercredi 3 novembre	★ SÉANCE JEUNE PUBLIC
15h00 : <i>La prophétie des grenouilles</i> de Jacques-Remy Girerd, 2003, France, 1h30 ★	à partir de 7 ans
	TERRE(S) PROMISE(S)
20h30 : <i>La Cabale des oursins</i> de Luc Moullet, 1991, France, 17 min <i>Déjà s'envole la fleur maigre</i> de Paul Meyer, 1960, Belgique, 1h27	
Jeudi 4 novembre	TERRE(S) PROMISE(S)
20h30 : <i>Yeelen</i> de Souleymane Cissé, 1987, Mali, 1h45, VOSTFR	
Vendredi 5 novembre	FESTIVAL LES INSTANTS VIDÉO
18h00 : Programme de courts-métrages d'une durée de 45 min	
19h00 : <i>Au milieu de la ville il y avait le désert</i> de G. Marsaud & J. Gatti, 2010, France, 12 min <i>Enquête sur des disparitions</i> de Marc Mercier, 2019, France, 22 min	
	TERRE(S) PROMISE(S)
20h30 : <i>Le Chant des Oiseaux</i> d'Albert Serra, 2008, Espagne, 1h38, VOSTFR	
Samedi 6 novembre	TERRE(S) PROMISE(S)
19h00 : <i>First Contact</i> de Robin Anderson et Bob Connolly, 1982, Australie, 52 min, VOSTFR	
20h30 : <i>Joe Leahy's Neighbours</i> de Robin Anderson et Bob Connolly, 1988, Australie, 1h30, VOSTFR	
Dimanche 7 novembre	TERRE(S) PROMISE(S)
20h30 : <i>Le trésor de la Sierra Madre</i> de John Huston, 1984, USA, 2h06, VOSTFR	

PROGRAMME DU 9 NOVEMBRE AU 21 NOVEMBRE 2021

Mardi 9 novembre	DES FILMS SOUS L'ESCALIER
20h30 : <i>Lagi Senang Jaga Sekandang Lembu</i> de Amanda Nell Eu, 20 min, VOSTEN <i>Jennifer's Body</i> de Karyn Kusama, 2009, 1h47, VOSTFR	
Mercredi 10 novembre	★ SÉANCE JEUNE PUBLIC
15h00 : <i>Les fables de Monsieur Renard</i> , collectif, 2015, France, 39 min ★	à partir de 3 ans
	SÉANCE ACOUSMODROME
20h30 : Carte blanche à Julien Guillamat	Prix libre entre 4 et 7 euros
Jeudi 11 novembre	LE LABO LARGENT (SE) PROJETTE
20h30 : Projection de films en <i>pellicule 16mm</i>	
Vendredi 12 novembre	CINEXPÉ, DANS L'ŒIL DE LA MUSIQUE:
20h30 : Programme de courts-métrages d'une durée de 1h30	En présence de Ben Russell
Samedi 13 novembre	CINEXPÉ, DANS L'ŒIL DE LA MUSIQUE
20h30 : Carte Blanche à Ben Russell, Programme de courts, 1h06	En présence de Ben Russell Projections en pellicule 16mm
Dimanche 14 novembre	CINEXPÉ, DANS L'ŒIL DE LA MUSIQUE
18h00 : <i>Good Luck</i> de Ben Russell, 2017, France/Allemagne, 2h23	En présence de Ben Russell
Mardi 16 novembre	IMAGINAIRES DOCUMENTAIRES
20h30 : <i>A tout prendre, rien plutôt que moitié</i> de Julie Aguttes, 2020, France, 1h15	Avec le soutien de la Cinémathèque du Documentaire En présence de Julie Aguttes
Mercredi 17 novembre	★ SÉANCE JEUNE PUBLIC
15h00 : <i>Le dirigeable volé</i> de Karel Zeman, 1967, Tchécoslovaquie, 1h30 ★	à partir de 6 ans
	CONCERT FILMÉ REPLIQUA #4
20h30 : Manoir Molle & Tamara Goukassova, concert live	
Jeudi 18 novembre	MAGMA #4 : BŌSŌZOKU ! LIBRES POUR TOUJOURS
20h30 : <i>DAREDA</i> , Masahiko Ueji, concert, 45 min <i>GodSpeed you ! Black Emperor</i> de Mitsuo Yanagimachi, 1976, Japon, 1h30, VOSTEN	Prix libre entre 5 et 10 euros
Vendredi 19 novembre	PRÉSENTATION D'UN LIVRE ET PROJECTION
20h30 : <i>Histoire d'Adrien (sous réserve)</i> de Jean-Pierre Denis, 1980, France, 1h35	En présence de Katharina Bellan, C. Renard & M. Vappereau
	Présentation du livre <i>Le Centre Méditerranéen de Création Cinématographique, une expérience de décentralisation</i> de K. Bellan, C. Renard & M. Vappereau
Samedi 20 novembre	MUFF #4
19h00 : <i>The Watermelon Woman</i> de Cheryl Dunye, 1996, USA, 1h30, VOSTFR	Séance suivie d'un débat
Dimanche 21 novembre	MUFF #4
17h00 : <i>Sous Influence</i> , programme #1, 1h29	
19h00 : <i>Fréquences visuelles</i> , programme #2, 1h19	Remise du prix du public

★ Séances à prix libre (+5€ d'adhésion annuelle sur les séances hors festivals)

★ Séances à prix défini par nos partenaires

★ Séances Jeune Public